

THE GIRL IN RED

65 **EDMUNDSTON PEOPLE** 65
BENEFIT RED CROSS SOCIETY

Cast of Characters

May Davis, Harry's Wife
Miss Annie M. Pelletier
Mrs. Goodwin, the Mother-in-Law
Mrs. C. R. Turner
Mona Davis, a St. Leonards Belle
Miss Elsie Pelletier
Lucy Davis, Morrison's Sweetheart
Miss Lizzie Martin
A Maid, Miss Alma Bourgoin
Harry Davis, A Cheerful Liar
Mr. Frank P. Clark
James Goodwin, who loves the ladies
Mr. Justin H. McCarthy
Mr. Smith, from Ste. Rose Farm
Mr. James R. Dunbar
Mr. Morrison, in love with Lucy
Mr. Harry J. Larlee
Henry, a Servant, Mr. H. S. Kethth
Jack Reynolds, in love with Mona
Mr. Theodore H. Bird
THE GIRL IN RED
Miss (—?)

SPANISH DANCERS
Miss Emily Bourgoin and H. Larlee.
PIANIST
Miss Florence Bernier.



MR. THEODORE BIRD, Director

GIRLS IN CHORUS

Emely Bourgoin, Lizzie A. Martin, Marie Carrier, Lottie Soucy, Ann Marie Rousseau, Alma Morell, Alma Bourgoin, Elsie Pelletier, Mrs. C. R. Turner, Annie Pelletier, Dominique Morell, Florence Bernier, Aurore Dionne, Clorinthe Ouellette, Bertha Lebel, Eula Rice, Eva Rossignol, Armance Hudon, Rose Bérubé, Ida Babin, Elise Michaud, Blanche Bérubé, Berthe Albert, Agnes Desjardins, Cecile Carrier, Georgiane Arseneault, Eva Grandmaison, Annette Fournier, Ida Martin, Laurette Carrier, Regina Morin, Alice Grandmaison, Yvette Laporte, Regina Ringuette, Eva Ringuette, Aurore Hudon.

BOYS IN CHORUS

Harry Larlee, J. R. Dunbar, Ronald Dunbar, Frank P. Clark, C. M. Comeau, H. S. Keith, D. H. Vanwart, Harry Mulherin, Allan Martin, W. B. Lennan, Thadee D. Hebert, Justin H. McCarthy.

SOLOISTS

Miss Annie M. Pelletier, Alma L. Bourgoin, Lizzie Martin, Gabrielle Lambert.
Messrs Harry Larlee, Dan H. Vanwart, James Dunbar.

ACT I. A living room in any private residence on any prominent street in Edmundston. Time 11 O'clock in the morning. The Arrival of the Goodwins from St. Leonards, N. B.
ACT II. The same, about 8 O'clock at Night. The Arrival of "The Girl in Red." "Go! Go!" "No, she shall not go, she is our own darling sister and she shall remain."
ACT III. The next Morning. The plot thickens. 'The Girl in Red' takes her departure. 'Say, Fellows, are you K of Cs?' 'No, we are Buffaloes.' Laugh and the world laughs with you, weep and you weep alone.

GRAND SPECTACULAR TABLEAU

8 **BIG SPECTACULAR SPECIALTIES** 8
BETWEEN ACTS

DREAMLAND

TUESDAY, JANUARY 22nd

All Seats Reserved at 50cts.

Children 35cts.

Une Nation d'Ignorants!

Saint-Boniface.—Les Cloches donnent quelques statistiques, propres à fournir le commentaire qu'il faut se contenter d'ajouter au jugement porté sans appel par le *New York Times*, sur les "illiterates" et les "patrons" Canadiens-français.
Le Collège des Jésuites compte,

à date, 335 élèves, dont 124 pensionnaires. Le Petit Séminaire en a 56, le Juniorat des Oblats 64 et l'Institut Sreptyski 58. De ces trois dernières institutions 96 suivant les cours au Collège en qualité d'externes: 26 du Petit Séminaire, 42 du Juniorat et 28 de l'Institut Sreptyski (élèves ruthènes). L'École Provencher, sous la direction des Rds Frères de Marie compte 670 garçons, et l'Académie Saint Joseph, sous la direction des Rds

Securs des SS. NN. de Jésus et de Marie, 653 filles. L'Hospice Taché, dirigée par les Rdes Soeurs Grises, compte 150 orphelines et le Jardin de l'Enfance des Missionnaires Oblats du S. C. et de M. I., 95 petits garçons.
Or, de ces 2000 élèves, les quatre cinquièmes sont canadiens-français. "Les étrangers qui visitent notre modeste ville, ajoutent *Les Cloches de Saint Boniface*, sont émerveillés de trouver groupés autour de la ca-

thédrale de si nombreuses et si importantes institutions d'éducation et de charité. Le nombre des élèves qui fréquentent les institutions scolaires démontre l'importance du foyer intellectuel qu'elles constituent."
Une anecdote élogieuse
"Montréal.—Il existe, paraît-il, de braves Anglais qui s'étonnent encore du fait que les Canadiens

français ne les aiment pas gros comme leur cœur. L'incident suivant, raconté par M. Gustave Conté dans le *Passe-Temps* est de nature à donner le mot de l'énigme.
La troupe San Carlo, qui a donné récemment de l'opéra italien à la population montréalaise était excellente, au point de vue de la composition, grâce à des artistes comme Mmes Amsdem et Demette et lui, Salarar et Royer. "Ce dernier, ajoute le critique musical, nous

touchait de plus près, puisque c'est un Canadien français né à Saint-Sauveur de Québec. J'avoue n'avoir jamais entendu parler de ce chanteur auparavant, mais cela prouve deux choses, à savoir: que nul n'est prophète en son pays, et qu'on trouve des "Canayens" partout.

"A tout événement, sachez que Joseph Royer est un excellent artiste à la voix de baryton chaude et vibrante, un beau chanteur, dans toute la force du mot, doublé d'un excellent comédien".

Cela, c'est l'appréciation impartiale du talent. Voici qui est mieux: l'appréciation d'un Canadien anglais.

Le soir de la première, au cours d'un des entr'actes, un groupe causait des artistes de la troupe, au foyer. Parmi les plus enthousiastes à vanter le talent et le jet de Royer se trouvait un chroniqueur d'art dans un quotidien anglais de Montréal, qui parle un fort bon français mais qui n'est pas un Canadien français. Son admiration allait toujours s'exprimant franchement... L'orsqu'il apprit par l'un des interlocuteurs de quelle nationalité était Royer. Tête du critique!

Celui-ci commença immédiatement à chercher des défauts, qu'il se serait bien gardé de trouver auparavant. Et l'enthousiasme du chroniqueur était complètement refroidi dans l'article publié, le lendemain, par cet Anglo-canadien dans son journal.

Et il existe encore des Anglais qui s'étonnent du fait que les Canadiens français ne les aiment pas gros comme leur cœur.

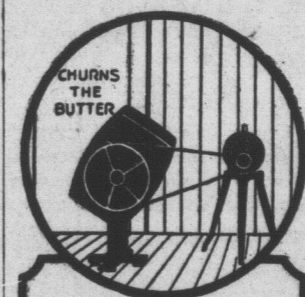
Changement de Bureau

M. l'avocat Max. D. Cormier annonce au public qu'à partir de lundi, le 23 juillet, il ouvrira ses bureaux à l'imprimerie du Madawaska, où ses clients pourront le rencontrer le jour et le soir.

Attention spéciale donnée à la perception des co. p. es. Toit travail de notaire et d'avocat.

Représentant de plusieurs bonnes compagnies d'assurance contre les incendies.

Cultivateurs lisez
"Le Madawaska"



DELCO-LIGHT

It Does the Chores

Let us show you how much time and labor Delco-Light will save you in the ordinary daily tasks.

Besides the advantages of electric light, it provides power to run the churn, the separator, the washing machine and to pump water. It cuts out the daily drudgery—especially for the women.

Delco-Light is every man's electric plant—simple, compact, efficient and wonderfully economical.

It pays for itself in time and labor saved.

Let us show it to you.

LOUIS A. DUGAL
EDMUNDSTON, N. B.

